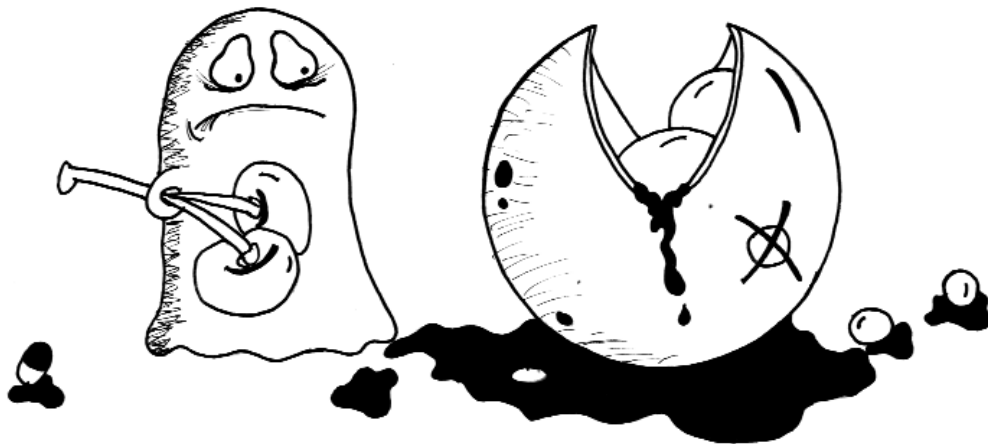




# Une p'tite pilule, plusieurs granules...



**Monsieur Bernier se réveille à 7h30 tous les matins. En buvant son café, il prend 2 Concerta®, question d'être bien éveillé pour la journée et 3 Zyprexa® pour les sautes d'humeur. Pour le dîner, il prend 2 Effexor® afin de survivre à toute cette pression au bureau. Il répétera cet épisode à 15h30 pour poursuivre le reste de l'après-midi. Il rentre chez lui vers 18h et avale 2 Valium® avec une coupe de vin. Il est supposé prendre un Valium® seulement en intense moment de stress, mais il trouve que ça le détend. Comme il a de la difficulté à dormir, il terminera sa bouteille vers 21h accompagnée de Seroquel®.**

De nos jours, certains médecins distribuent à leurs patients autant de quoi se geler qu'un *pusher* peut le faire dans la rue avec ses clients. Une drogue, tout comme un médicament est une substance qui peut affecter les processus vitaux. Beaucoup de gens qui se considèrent comme de bons citoyens sont carrément accros aux médicaments qu'on leur prescrit. Mais ce n'est pas

parce que c'est socialement accepté que ça ne peut pas rendre les gens dépendants. Une addiction peut être autant physique que psychologique. Les effets diffèrent selon la composition chimique du comprimé, la dose administrée et la sensibilité de l'individu. Plusieurs facteurs font que monsieur et madame tout le monde peuvent développer une accoutumance à leurs prescriptions : le fait de vieillir, les problèmes de santé, le stress, la solitude, le surplus de responsabilités, les troubles du sommeil, la dépression, etc. Mais les médicaments sont-ils vraiment la solution à tous nos problèmes?

Il existe plusieurs catégories de médicaments qui sont autant consommés dans la rue que prescrits par un médecin. Il y a les opiacés médicamenteux, comme l'hydromorph et l'oxycontin®, qui font pratiquement le même effet que l'héroïne. Depuis 2000 au Québec, le nombre de consommateurs d'opiacés médicamenteux a augmenté de 182 %. Il y a aussi les psychoactifs qui aident à faire disparaître ou diminuer les souffran-

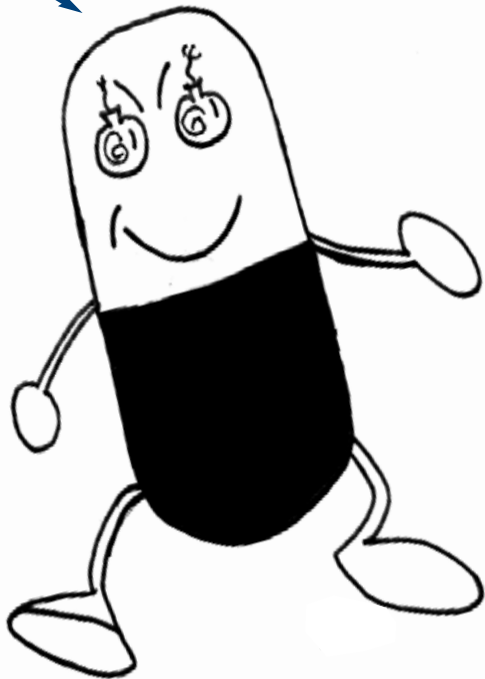
ces physiques, psychologiques ou psychiatriques. Ils sont les plus prescrits aux abonnés de l'assurance maladie au Québec.

## Voici quelques exemples :

- **anxiolytiques et sédatifs**  
(ex. : Valium®, Ativan®)
- **somnifères et hypnotiques**  
(ex. : nitrazépam, Rivotril®)
- **antidépresseur**  
(ex. : Effexor®, Prozac®)
- **antipsychotiques**  
(ex. : Zyprexa®, Seroquel®)
- **stabilisateur d'humeur.**  
(ex. : lithium)

La toxicomanie médicamenteuse peut entraîner des sautes d'humeur, une baisse d'énergie, un retrait de la vie sociale, une apparence malade, des effets secondaires, etc. Tu deviens vraiment accro lorsque tu développes une tolérance aux effets, que tu continues d'augmenter ta dose même si ton état s'améliore, que tes habitudes de sommeil et alimentaires se modifient, que tu ressens des symptômes de sevrage. Fais attention si tu fais des mélanges, comme un stimulant avec un





dépresseur ou encore si tu combines de l'alcool avec des comprimés. Cela peut être très dangereux pour ta santé et peut aller jusqu'à causer la mort.

Heureusement, il existe toutes sortes de moyens pour te sortir d'une dépendance aux pharmacopées. **Tu peux** aller dans un centre de désintox où tu seras suivi de près pour faire ton sevrage et mieux te rétablir. **Tu peux** aller suivre une thérapie où un thérapeute t'aidera à surmonter tes démons et fera un suivi psychologique détaillé. **Tu peux** participer à des groupes d'entraide où des gens qui comprennent ton épreuve viennent partager sur leur cheminement personnel et s'encourager mutuellement. **Tu peux** aussi trouver une panoplie d'informations qui t'aide-

ront à passer au travers en faisant de la recherche sur Internet ou dans des livres. Et bien sûr, **tu peux** toujours en parler à un ami, à un spécialiste de la santé ou à un intervenant.

N'oublie pas que c'est pas parce que tu es sous traitement de base régulière que tu es au pris avec un problème de dépendance. Consulte ton médecin avant de cesser ton traitement. ■

**Mumu**  
INFOMANE À MONTRÉAL  
ILLUSTRATIONS  
© **Mumu**

**Sources :**

- <http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/sante/201110/14/01-4457534-medicaments-la-nouvelle-droque-des-junkies.php>

**Cran**

Centre de recherche  
et d'aide pour narcomanes

Le Cran, centre spécialisé dans le traitement de la dépendance aux opioïdes, est fier de contribuer à la parution de L'Injecteur, une source d'informations et de témoignages pertinents pour toutes nos clientèles.

Services cliniques réguliers

Pour informations

Tél : (514) 527-6939

Services Relais Méthadone

Pour informations

Tél : (514) 847-9300

**POINT DE REPERES**

lundi au vendredi  
9h00 à midi  
et  
13h00 à minuit  
**samedi et dimanche**  
13h00 à 21h00.

225 rue Dorchester  
Québec G1K 5Z4  
**téléphone:**  
418-648-8042  
**fax:** 418-648-0972

m.gagnon@pointdereperes.com  
www.pointdereperes.com

**POINT DES REPERES**